

En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste - n° 65 - Juin 2010



Partis pour un mile (+) !

4 *Une nouvelle génération
Édimbourg 2010*

6 *AG UEEMF :
Vivre la liberté du 1 mile (+) !*

12 *La vie de nos Églises*

2 Sommaire

Sommaire

méditation

3 Son fardeau et celui des autres

actu

4 Une nouvelle génération – Édimbourg 2010

assemblée générale UEEMF 2010

6 Vivre la liberté du 1 mille (+) : extraits du rapport moral de B. Lehmann, président sortant – Le CNEF

information

10 De jeunes méthodistes créent le F.C. Barcelone

vie de l'Église : journée de l'Ascension

12 Une première sur Paris – au Landersen

vie de nos Églises

13 Partenariat EEMS et Trastikovo
Printemps des Chorales

mots croisés

15 La grille du mois

parabole

16 La carotte, l'œuf et le grain de café

Photo de la Une © J.-R. Otge.

Rangée du bas, de gauche à droite : Colette Guiot, Patrick Merkling et Daniel Meylan ; 2^e rangée : Jean-Philippe Waechter, Marc Berger, Edith Buschenrieder, Willy Funtsch et Iris Bullinger ; 3^e rangée : Grégoire Chahinian, Jean-Ruben Otge, Christian Waldmeyer, Christian Llinares, Étienne Rudolph.

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ N° d'inscription délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ Rédaction : Jean-Philippe Waechter – Directeur de la publication : Marc Berger – Autres membres du Comité de Rédaction et de la Commission de Communication : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka
- ✓ Abonnements, règlements, changements d'adresse : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ Mise en page : © UEEMF – Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – Dépôt légal : 2^e trimestre 2010 – N° d'impression : 091334
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ En route sur le web : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUURES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>
Landersen : <http://www.landersen.com/>

Éditorial

Le mile supplémentaire

Avril 2010 : Bernard Lehmann arrive au terme de son mandat de 8 ans à la tête de l'UEEMF. Il choisit la thématique du « mile supplémentaire » à la base de son rapport pour souligner la nature du service prévalant dans l'Église de Jésus-Christ : ce service dépasse la simple obligation et implique un dévouement de tous les instants suivant l'exemple de Jésus, notre divin modèle qui sut aimer les siens jusqu'à l'excès (Jn 13). Ce jour-là, il pose un geste fort, un acte de liberté positif : il lave les pieds de ses disciples. Son geste n'a rien à voir avec une soumission servile, mais tout à voir avec l'amour qui s'oublie et se donne sans limites.

À sa suite, Jésus nous invite à poser de tels actes positifs : *Donne à qui te demande*, comme il convient au sein de la famille des enfants de Dieu ; si quelqu'un cherche à s'approprier ta tunique, *laisse-lui encore ton manteau* en signe de partage fraternel.

Être ces accros du mile supplémentaire rejoint le mandat imparti à l'Église de Jésus-Christ que la Conférence d'Édimbourg 2010 s'apprête à actualiser (voir le billet de notre évêque Patrick Streiff).

Ce service suppose une attention à l'autre non feinte, la propension à lui venir en aide et à porter ses fardeaux (voir la méditation de la pasteur Claire-Lise Meissner).

Voilà le but que nous avons à marquer sans hésitation en ce mois de coupe du monde, que nous soyons amateurs du ballon rond ou non !

« Seigneur, apprendis-nous à nous oublier, à nous soucier davantage de 'donner à qui nous demande', plutôt que de réclamer ce qui nous est dû. Nous voulons 'nous présenter à nos frères comme de vrais ministres de Dieu par notre vie entière' ».

J.-P. Waechter 

Son fardeau et celui des autres

Portez les fardeaux les uns des autres...

Chacun portera son propre fardeau.

Ga 6.2,5

Deux paroles contradictoires ?

On raconte que lorsque les cerfs traversent un bras de mer en quête d'une île à pâturages, ils s'alignent de façon à poser les uns sur les autres le fardeau de leur tête avec leur charge de bois : celui qui est derrière allonge le cou et pose sa tête sur le dos de celui qui le précède. Mais comme le chef de file n'a pas où reposer sa tête, on dit qu'ils le remplacent tour à tour. Quand il est fatigué, il passe en queue, en cédant ainsi sa place à celui qui le suivait quand il ouvrait la marche.

Porter les fardeaux les uns des autres

Un fardeau est, par définition, tout ce qui charge, tout ce qui pèse. Le contexte de ce verset évoque un homme qui se serait laissé surprendre par une faute. Comment réagissons-nous lorsqu'un frère/une sœur fait quelque chose qui ne convient pas ? On le laisse tomber en prenant ses distances ou on laisse tomber sa parole, par crainte de décevoir ou peur de juger (vraiment ?). Son fardeau est alourdi par nos reproches ou commérages.

En Ga 6.3 Paul nous exhorte à ne jamais dire : « Cela ne m'arrivera pas » ! Il nous met au défi de trouver le moyen de venir en appui de celui qui chancelle. En lui manifestant la grâce de Dieu en actes, avec une nécessaire

humilité du cœur forgée aux tentations et épreuves de la vie.

Celui qui veut porter le fardeau doit se demander : Jusqu'où va mon ouverture à la différence de l'autre ? Porter avec, ce n'est certes pas prendre l'autre en charge. C'est venir le soutenir à un moment de sa vie où il traverse une difficulté, un drame, ou simplement un choix délicat. Accueillir ce qu'il vit, ce qu'il pense, ce à quoi il aspire, sans plaquer sur lui mon propre modèle. L'aider à y voir plus clair et à faire le tri, jusqu'à ce qu'il puisse prendre sa décision. Car c'est la seule qu'il pourra vraiment assumer.

Car chacun portera sa propre charge...

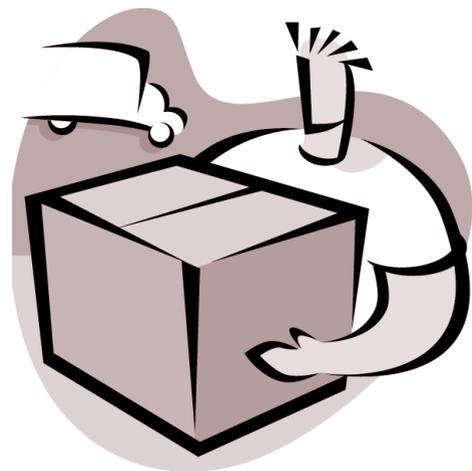
Celui qui prend l'autre en charge (je ne parle pas des situations d'urgence) l'infantilise et donc le déresponsabilise. Il agit contre l'Évangile. Il court le risque de s'épuiser à trouver des solutions dont l'autre n'est pas toujours preneur... Ou à vouloir le faire changer alors qu'il ne le veut pas ou ne le peut pas. Il arrive qu'une personne se retourne contre celui qui l'aide. Car c'est trop, ou inapproprié. Un enfant se révolte. Un adulte se sépare. Il met de la distance ou profitera de son bienfaiteur. Que d'amertume lorsque le fardeau change tout simplement d'épaule et devient le problème de celui qui se portait au secours de son frère/sa sœur.

En employant un autre mot grec pour « fardeau » au v. 5, Paul rappelle à chacun la responsabilité de sa propre vie devant Dieu. Ceci est un fardeau qui ne peut être partagé.

Le bienfait de porter ensemble les fardeaux

C'est une des plus belles réalités de l'Église que de pouvoir se soutenir dans l'épreuve. Être là comme Dieu est là. Quel signe de maturité communautaire : chacun assume ses choix et ses dons, actionne sa propre liberté pour venir en appui à la croissance spirituelle de l'autre.

Lorsque l'aide matérielle ou spirituelle qui est apportée est donnée dans le respect de la dignité et de la personnalité de l'autre elle est reçue comme un cadeau, non comme une dette. L'amour de Christ devient tangible, palpable. Nous ne sommes pas abandonnés !



Son fardeau et celui des autres

- Porter les fardeaux ensemble devient invitation à poursuivre la route dans l'espérance que Dieu pourvoit à chaque étape. C'est un chemin concret qui a pour résultat l'augmentation de la foi, tant chez celui qui « porte avec » que chez celui dont le fardeau reste le sien, mais devient moins lourd à porter.
- rise la croissance, la repentance et le pardon, la confiance dans la force de Dieu. ■
- Développons sans nous lasser dans nos communautés cette juste attention à l'autre qui favo-
- Claire-Lise Meissner, 
pasteure

Une nouvelle génération



Ce mois de juin, des délégués du monde entier se réunissent à Édimbourg pour commémorer le centenaire de la première grande conférence sur la mission et pour se tourner vers la mission de l'Église au XXI^e siècle. L'évêque Patrick Streiff consacre la chronique Actu du mois commun à Christ seul, Horizons Évangéliques, Pour la Vérité et En route à cet événement phare pour l'Église universelle.

En 1910, la première conférence s'est réunie dans l'espérance « d'évangéliser le monde dans cette génération ». Cet optimisme était porté par de nombreux jeunes adultes d'un mouvement d'étudiants chrétiens. Ces jeunes adultes étaient prêts à devenir missionnaires dans l'hémisphère sud. En 2010, ce sont les jeunes adultes d'Afrique ou d'Asie qui portent cette espérance dans leur pays et au-delà vers les pays européens.

En 1910, la plupart des délégués à la conférence d'Édimbourg venaient des Églises et sociétés de mission bien établies en Europe ou aux États-Unis. En 2010, la majorité vient du Tiers-Monde – reflet de la croissance énorme des Églises du Sud.

En 1910, les sociétés de mission sont devenues conscientes du contre-témoignage donné par la compétition entre les Églises. La première conférence à Édimbourg a été parmi les grandes forces qui ont donné naissance au mouvement œcuménique. En 2010, les Églises se sont rapprochées et collaborent en de nombreux domaines. Elles se retrouvent dans le monde entier devant le défi de vivre leur témoignage en bon voisinage avec des croyants d'autres fois que chrétiennes.

Le monde a changé au cours des derniers cent ans. L'Église ne peut pas rester la même. Bien sûr, l'Évangile est le même. Le Christ est le même hier, aujourd'hui et demain. Mais notre annonce de l'Évangile et nos actes évangéliques doivent être en relation avec les questions et les attentes des gens d'aujourd'hui. En principe, tout le monde s'accorde sur ce point. Dans la vie de tous les jours par contre, beaucoup de chrétiens s'attachent à un style d'Église, de réunions, de cultes, de musique, etc., qui reflète les moments cruciaux de leur propre début d'une vie chrétienne active.

La Lettre aux Hébreux nous rappelle que le peuple de Dieu est en route et ne peut pas s'installer de manière définitive (Hé 13.14). À quel point cela se reflète-t-il dans notre vie d'Église ? Dans notre témoignage en parole et en acte ? Dans notre ouverture pour accueillir de nouveaux chrétiens et des chrétiens d'autres cultures et langues ? Dans notre mobilité pour faire les choses différemment ?

Basé sur le même Évangile, le message de la conférence de mission d'Édimbourg de ce mois ne sera pas – je l'espère – une simple répétition de celui de 1910. Qu'une nouvelle génération de chrétiens naisse et soit porteuse de l'Évangile pour le XXI^e siècle !

Patrick Streiff, *Évêque* 
traduction : Frédy Schmid

*Calendrier pour juin : 2-6 : Vienne et Conférence annuelle Autriche ;
16-20 : Katowice et Conférence annuelle Pologne ;
24-27 : Conférence annuelle Suisse-France, Münsingen et Strasbourg*



Édimbourg 2010

*Dans le monde entier,
les Églises célèbrent les cent ans d'un événement missionnaire.*

La Conférence mondiale des missions, organisée à Édinburgh en 1910, rassembla quelque 1 200 personnes, en majorité liées au mouvement missionnaire occidental. À côté de l'évangélisation, cette réunion historique mit l'accent sur la collaboration et l'unité.

Un élément clé des activités du centenaire est le processus d'étude sur neuf thèmes qui se trouvent au centre de la missiologie contemporaine.

Les thèmes vont des bases de la mission chrétienne aux formes contemporaines d'engagement missionnaire, sans oublier les contextes interreligieux, post-moderne et autres, dans lesquels se situent les efforts missionnaires des Églises. Les relations entre la mission et le pouvoir, l'unité et la spiritualité figurent également au nombre de ces thèmes.

« À côté du principal processus d'étude, une série de manifestations se déroulent dans le monde, où différentes communautés ecclésiales célèbrent ce centenaire de la manière qu'elles ont choisie, avec pour thème « Témoigner du Christ aujourd'hui », explique Daryl Balia, spécialiste sud-africain de la mission et directeur d'Édimbourg 2010

international. « Cette manière de marquer le centenaire reconnaît et proclame l'évolution de l'Église dans le monde au cours des cent dernières années », déclare le pasteur Andrew Anderson, de l'Église d'Écosse, président du Conseil général.

Célébration, repentir, nouvel engagement

Les conclusions du processus d'étude sont tirées au centre de la Conférence de 2010, qui se tient du 2 au 6 juin à la Faculté de théologie (School of Divinity) de l'Université d'Édimbourg. Quelque 150 délégués des organisations concernées s'y rassembleront avec environ 70 délégués issus du processus d'étude.

Les organisateurs de la Conférence considèrent celle-ci comme l'occasion de célébrer ensemble ce que Dieu a fait pour la croissance de l'Église au cours des cent dernières années, de se repentir de tout ce qui n'a pas été positif dans la mission et de renouveler l'engagement en faveur d'une nouvelle vision commune du présent et de l'avenir de la mission de Dieu dans le monde.

Un projet mobilisant toute la famille chrétienne

Un large spectre d'Églises, dénominations et traditions missionnaires, s'est uni autour de ce projet. Ce spectre comprend des Églises orthodoxes, anglicanes, luthériennes, réformées, méthodistes, baptistes, adventistes du septième jour, catholique romaine, évangéliques, pentecôtistes et des traditions indépendantes.

La Conférence connaîtra son point culminant le dimanche 6 juin, lorsque les participants se joindront aux membres des Églises locales pour se rassembler dans la grande salle de 1910 pour une célébration que les organisateurs espèrent « exceptionnelle ».

*Site web d'Édimbourg 2010 :
<http://www.edinburgh2010.org>*

*Programme du COE « Unité, mission, évangélisation et spiritualité » :
<http://www.oikoumene.org/fr/programmes/unite-mission-evangelisation-et-spiritualite.html>*

D'après une dépêche de Juan Michel du COE

Version longue sur le net

Conférence Annuelle 2010 : 27 juin, dimanche du « Grand-Rendez-Vous » culte d'ordination à Strasbourg Église St-Paul

Le dimanche 27 juin veut devenir la journée du « Grand-Rendez-Vous-Méthodiste » à Strasbourg. Cet événement festif nous réunit à 11 heures en l'Église Saint-Paul. L'ordination du pasteur Byeong Koan LEE sera enrichie par la chorale UEEMF EST et par des solistes Jérémie et Soo-Ye Suk. Un programme spécial « 0-5 ans et de 6 à 11 ans » fera le bonheur des enfants. Le repas est tiré du sac. Des boissons chaudes et fraîches peuvent être achetées sur place au stand prévu.

Un programme récréatif est proposé l'après-midi de 13 h 30 à 15 h 15. À 15 h 30 à Saint-Paul : Clôture de la fête.



Vivre la liberté

En route *publie l'essentiel du rapport présenté par le président sortant Bernard Lehmann lors de l'AG d'avril dernier à Barbaste. À méditer avec soin.*

1. De la naissance de ce thème

La pression des événements, la découverte de nos limites dans différents domaines poussent notre UEEMF dans la recherche d'une pratique d'une théologie du « faire 1 mile de plus [1 mile (+)] que celui qui est déjà accompli ».

Nos rapports les uns avec les autres dans l'Église locale ; nos rapports entre nos Églises locales ; nos rapports entre les « rouages » de la structure méthodiste... ont besoin de découvrir ce que j'appelle le chemin d'obéissance du « 1 mile (+) » : *Si quelqu'un te force à faire 1 mile, fais en deux avec lui* (Mt 5.41, version Segond. Nous retenons le thème : « Vivre la liberté du '1 mile (+)' »...

La théologie du 2^e mile ou du « 1 mile (+) »

Le Sermon sur la montagne communique une théologie sur la qualité de nos rapports, qui est l'expression du témoignage de la profondeur de notre relation intime avec le Seigneur.

Nous sommes au cœur même du caractère de la contre culture initiée par Jésus par rapport à la société ambiante. Dans ce domaine, notre besoin de la puissance du Saint-Esprit prend un caractère d'urgence. Jésus cite 4 exemples qui illustrent la théologie de la liberté du « 1 mile (+) » : tendre la joue ; laisser aussi le manteau ; ne pas refuser de prêter de l'argent et faire un deuxième mile.

Le verbe utilisé : **réquisitionner** (Semeur), **forcer** (Segond), **obliger** (Français courant) explique la difficulté que rencontre « l'esprit humain » face au choix proposé. Seul le Saint-Esprit donnera « la liberté heureuse » d'accomplir la qualité de ce « 1 mile (+) ».

Que le souffle de l'esprit de 'la liberté du « 1 mile (+) »' nous anime :

3.1. L'esprit du Projet VIE...

saura se concrétiser aux endroits où la JOIE rassemble les membres et les amis des Églises locales. Le Projet VIE désire

« encourager » les membres pour leur faire découvrir la liberté de la dynamique du « 1 mile (+) ». Du même coup nous sommes aussi dans l'accomplissement du « PRO-FIL DE L'EEM » [notre lien vivant avec la Conférence Annuelle].

3.2. Les liens entre les membres s'enrichissent au travers de la liberté du « 1 mile (+) »

– *En route*, notre journal mensuel : des correspondants à l'enthousiasme vrai et contagieux encouragent les lecteurs à expérimenter ce même esprit.

– Les « Journées d'Église » veulent réapprendre la puissance de vie du « réseau d'amour » de notre Union et multiplier au travers des contacts enrichissants la joie du « 1 mile (+) ». J'évoque ici nos 5 lieux de rencontre de la journée UEEMF à l'Ascension.

– La formation de moniteurs, de prédicateurs laïcs, d'anciens... veut retrouver le souffle de cette liberté du « 1 mile (+) ». Nous sommes heureux de découvrir le grand nombre de personnes qui suivent le cours de la formation de prédicateurs laïcs. Nous remercions Joseline Waechter qui y investit tout son cœur et son amour pour Jésus. Nous la remercions pour la restructuration efficace de cette branche de la formation.

– Les camps, les colonies et les responsabilités assumées dans les Églises locales, grâce à la liberté du « 1 mile (+) », offriront un nouveau visage lisible pour le « monde dans lequel nous sommes placés et envoyés »



du « 1 mile (+) »

Extraits du rapport moral du pasteur Bernard Lehmann,
président sortant de l'UEEMF

3.3. Nos finances portées par la liberté du « mile (+) »

Je comprends, et en même temps je suis étonné, que le premier réflexe de notre esprit est, dans le domaine des difficultés financières : « Il faut diminuer les dépenses ! » Mais ça tombe sous le sens « humain » ! N'est-ce pas ce même esprit humain que Jésus dénonce chez Pierre lorsque celui-ci veut l'empêcher d'aller mourir à Jérusalem ? Que dans tous nos débats concernant les finances nous sachions discerner entre ce que j'appelle le pur esprit humain et la sagesse portée par le Saint-Esprit. Que tous nos débats soient libérés de la pression d'une peur du demain et de l'engagement de ce demain. Que tous nos débats deviennent l'engagement qui est l'expression de notre foi dans le cadre de la liberté du « 1 mile (+) ».

MA PRIÈRE : Apprends-moi, apprends-nous Seigneur, comment vivre une saine comptabilité portée par la liberté du « 1 mile (+) » !

4. Le projet VIE et la perspective de la liberté du « 1 mile (+) »

4.1. Les commissions, le Comité Directeur recherchent des membres animés par la liberté du « 1 mile (+) ».

Qui désire « porter » un tel engagement ? Est-ce que l'on prie assez fort dans nos Églises locales pour la bénédiction que peuvent être le Comité Directeur et les Commissions au travail ? !



Pardon Seigneur où la critique est tellement plus volubile que le soutien efficace dans la joie d'être membre du même Corps ? !

4.2. Colmar continue son expérience de « 1 mile (+) » entre autres au travers des « Actions Vacances » destinée aux enfants pendant les périodes des vacances scolaires.

La joie des enfants saura-t-elle rapprocher leurs parents de la vie de l'Église ? Nous le croyons !

4.3. Codognan va relancer l'expérience encourageante de l'été dernier...

et renouvelle son appel d'aide aux membres et amis des autres Églises locales pour la grande mission été 2010.

4.4. « Regain à Saint Jean de Valérisle » [SJV] découvre toujours à nouveau combien il est difficile de concrétiser une bonne et belle idée...

Merci aux personnes, qui savent, dans la bonne humeur et

dans une persévérance sans érosion face aux instances et de l'État et de l'Église cheminer, dans la liberté du « 1 mile (+) ». À Anduze, en 2006, nous avons pris la décision d'acheter le terrain et les bâtiments dans lesquels l'Église de SJV et l'association Agapé travaillaient au témoignage du Christ. Sur l'ordre du jour, vous avez découvert le point adhésion à « ACTIVITÉS CHRÉTIENNES ». Les instances de l'État, surtout pour les départements hors Alsace-Lorraine, ont beaucoup de difficultés à lire que notre association UEEMF n'est pas seulement culturelle. Nous avons donc besoin, pour des activités non directement liées à l'activité du culte, d'une association culturelle. Les instances de l'État désirent un interlocuteur légalement adéquat. Pour continuer à finaliser le projet SJV qui veut accueillir l'association REGAIN et des logements sociaux, il est utile de transférer le titre de propriété de cet immeuble de l'UEEMF à l'association « Activités Chrétiennes ». Prions pour que ce

Vivre la liberté

projet soit viable et porte le fruit visé et par la foi et aussi matériellement.

4.5. Landersen, soutenu par Connexio, clôture une année encourageante...

qui permet d'envisager une année 2010 colorée par l'esprit du « 1 mile (+) ». Merci aux Églises qui ont à cœur de pousser les jeunes à se former au BAFA et aussi au BAFD. Je suggère que notre « budget formation » réfléchisse efficacement sur le soutien de telles formations qui offriront des forces vives à long terme.

4.6. L'Association Bethesda doit composer avec les instances de l'État.

Elle reste fidèle à ses convictions diaconales et à la réalisation de ses projets... Vallerague fait de même.

4.7. La Congrégation des Sœurs accompagne la maladie de sa sœur supérieure et reste vaillante

- dans sa vie de prière,
- dans son désir d'accueil et
- dans son service « 1 mile (+) »

au travers du « Tiers Ordre ».

Celui-ci désire devenir un réseau de vie d'engagement pour le Seigneur qui s'étend au travers des Églises locales et tous les amis appelés à un tel témoignage.

4.8. Jeunesse, École du Dimanche...

Nous sommes toujours à l'affût de vocations qui sauront communiquer la joie de servir notre Seigneur et de communiquer aux générations montantes les joies du discipulat. Merci aux efforts portés par Muriel Brinkert et au « Blog » d'Anne Rudolph dans la volonté d'encourager le ministère des moniteurs auprès de nos enfants.

Que Dieu multiplie la grâce de voir se lever des « personnes relais » qui communiquent l'esprit de la liberté du « 1 mile (+) » aux enfants, aux adultes et aux personnes âgées...

5. 8 ans de service arrivent à leur fin

5.1. Je veux à cet endroit remercier notre surintendant Daniel Nussbaumer.

Voyageur infatigable, il a appris à porter joies et peines. Il a su garder sa liberté du « 1 mile (+) ». Merci aussi à son épouse Jane-Marie qui a accepté de vivre ce ministère. Que Dieu bénisse le nouveau « virage » de la vie qui se présente à eux ! Merci Daniel !

5.2. Votre président Bernard Lehmann, à l'occasion du renouvellement de la moitié des membres du CD, présente son non-renouvellement.

À cause du thème de cette AG, nous voulons cependant croire, que Bernard continuera à évoluer dans la dynamique de la liberté « 1 mile (+) ».

6. « 1 mile (+) » et le corps pastoral

Nous sommes attentifs aux profonds mouvements que connaissent les postes pastoraux. Nous souffrons avec les Églises qui découvrent et la joie et la douleur de porter et supporter « une vacance ». Nous découvrons avec d'autant plus de reconnaissance, sur ces chemins non choisis, combien la vie de l'Église est d'abord la réalité du Corps de Christ, un organisme vivant, et non pas une organisation des hommes.

Nos 22 Églises locales sont desservies par 13,5 postes à plein-

temps. Merci aussi à tous les pasteurs à la retraite qui participent à la proclamation, à l'édification et à la consolation dans nos maisons de retraite et dans divers services d'accompagnement. Que les Églises locales n'oublient pas d'honorer ces services.

Merci aux Églises, qui, durant les mois « relais-de-la-vacance », ont découvert que le travail du pasteur est bien plus large que ce qu'il paraît être le dimanche matin par exemple ou pendant les visites.

De nouveaux pasteurs venant d'autres traditions ecclésiales trouvent leur vocation dans le cadre de notre UEEMF. Nous les accompagnons dans leur volonté de découvrir et vivre l'identité méthodiste. Merci de ce que les dialogues locaux accélèrent ce processus.

Merci aux membres et amis des Églises qui apprennent à soutenir et à encourager le ministère pastoral exercé avec eux pour : 'Amener des femmes et des hommes à devenir disciples du Christ, pour transformer le monde'.

Je pense sincèrement qu'un travail d'affermissement, d'élargissement et d'implantation de nouvelles Églises se réaliserait aux endroits où nous saurons investir dans des ministères.

Strasbourg se réjouit d'accompagner la famille Daniel, Élisabeth et Nathanaël Morata dans leur vocation pastorale qui commence par une année de stage à Colmar.

7. Une conférence Annuelle francophone

Lors de la dernière Conférence Annuelle des voix ont posé la question de la possibilité et de l'opportunité de former une Conférence Annuelle provisoire francophone. La Comité Directeur a

du « 1 mile (+) »

L'intégralité du rapport du président est sur le net.

décidé, pour ne pas s'aventurer dans une réflexion trop éloignée de l'avis des Églises locales, de vous proposer la mise en place d'un groupe de travail chargé de réfléchir au bien fondé de ce questionnement. En cas de réponse positive, le groupe de travail sera formé par Daniel Nussbaumer, Jean-Ruben Otge, Étienne Rudolph, Grégoire Chahinian et Patrick Merklng.

LE CNEF

Notre théologie méthodiste et surtout notre attitude de vie méthodiste veulent que nous tendions la main à quiconque se revendique de Jésus-Christ ! Nous cherchons donc à être présents dans les cadres où nous discernons cette vérité. Nous sommes membre de la FEF (Fédération Évangélique de France : maintenant : Réseau FEF : Réseau Fraternel Évangélique

Français). Nous allons voter notre adhésion au CNEF (Conseil National des Évangéliques de France) qui regroupe quelque 80 % des évangéliques.

Nous ne désespérons pas de vivre aussi, demain, notre identité dans le cadre de la FPF (Fédération Protestante de France). Ce point sera travaillé par le CD dans les mois qui viennent pour le présenter à l'AG 2011. ■



L'UEEMF, membre du CNEF

Le CNEF voit officiellement le jour le 15 juin

L'Assemblée générale de l'UEEMF réunie le 10 avril à Barbaste (47) a voté massivement pour son entrée dans le CNEF (Conseil National des Évangéliques de France). Sa naissance est annoncée le 15 juin. Brève présentation de cette nouvelle institution incontournable dans le paysage protestant français.

Lieu d'unité

Nouvelle plate-forme entre évangéliques de tous bords, qu'ils soient de la Fédération Protestante ou non, pentecôtistes ou non, le CNEF sera un lieu d'échange, de réflexion, de concertation et de prière. Par ses travaux, le CNEF vise à renforcer la lisibilité et la visibilité du protestantisme évangélique français, dans le respect de ses diversités et de ses références théologiques (la Déclaration de foi de l'Alliance Évangélique, la Déclaration de Lausanne et le Manifeste de Manille).

La FEF, dont l'UEEMF est toujours membre, transfère au CNEF ses activités qui intéressent tous les évangéliques. Elle se concentre sur ses missions spécifiques. Elle se dote d'un autre nom : « Réseau FEF ». L'Alliance Évangélique Française a fait le choix de la fusion-absorption dans le CNEF, décision historique prise dans la volonté de simplifier le paysage ecclésiastique français.

Complémentaire à la FPF

Compte tenu des racines historiques communes et des défis posés à l'ensemble du protestantisme, le CNEF veille à développer une concertation utile avec la Fédération Protestante de France, ce qui se traduit d'ores et déjà par des rencontres régulières.

L'UEEMF met en chantier ces jours-ci la question de la double appartenance (FPF et CNEF) : la prochaine Assemblée générale se prononcera sur ce point. Forte de sa mission historique de trait d'union, la famille méthodiste a cherché à établir depuis toujours des liens étroits tout autant avec les Églises traditionnelles (réformée et luthérienne) qu'avec les Églises issues du Réveil.

Michel Charles, président de l'AEF, qui a été un des acteurs majeurs de la naissance du CNEF, est un chaud partisan de cette double appartenance ; dans le mensuel *IDEA*, non seulement il l'estime possible, mais encore souhaitable : « Il est clair qu'une adhésion au CNEF du plus grand nombre possible d'Unions évangéliques membres de la FPF contribuerait à la réduction de certaines crispations internes à la FPF, ne serait-ce qu'en pouvant y apporter un témoignage de l'état d'esprit qui a lieu au CNEF. Cela constituerait aussi un apport précieux pour le CNEF ».

J.-P. Waechter

De jeunes méthodistes

Les inconditionnels du ballon rond mobilisés par la Coupe du monde en ce mois de juin 2010 en Afrique du Sud tendront l'oreille aux révélations de notre frère Francesc Vendrell : la naissance du F.C. Barcelone n'est pas étrangère à l'engagement de jeunes méthodistes. Allez, on va droit au but ! Goal !

Une grande partie des commentaires sportifs affirme que le F.C. Barcelone (Barça) est actuellement le meilleur club de football du monde. Cette année il a conquis 5 importantes coupes de champion qui confirment cette affirmation : Coupe de la Ligue d'Espagne, Coupe du Roi, Ligue des Champions, (tournoi européen dans lequel participe les meilleures équipes), Super Coupe d'Espagne et Super Coupe d'Europe.

Le voyageur perspicace notera qu'il n'y a pas de pays dans lequel il ne rencontre des jeunes et même des moins jeunes portant le maillot du Barça. Ses quelque 200 000 sociétaires et ses 200 millions de supporters confirment cette popularité. Son stade – El Camp Nou – (le Champ nouveau ou neuf) peut recevoir presque 100 000 spectateurs, sachant que c'est un des plus grands stades du monde mais aussi un de plus beaux.

Pendant que des sommes astronomiques sont manipulées pour les salaires et les transferts

de joueurs, peu connaissent les humbles commencements du Club et encore moins qu'il fut créé par la jeunesse protestante de Barcelone, au sein de laquelle se distinguèrent les jeunes méthodistes.

L'auteur évangélique espagnol, Agusti Rodes, récupéra une photo de 1892, année de la création du Club de Barcelone. Sur cette photo apparaît le pasteur de la congrégation méthodiste avec le groupe de jeunes méthodistes arborant leurs uniformes sportifs. Ces jeunes se réunissent après leur travail sur l'esplanade de l'Arc de Triomphe de Barcelone sur laquelle ils profitaient du bon éclairage pour pratiquer leur sport. Sur la base de ces jeunes fut créé, sept ans plus tard, le club qui devait devenir le plus populaire au monde.

Dans ce contexte apparaît en 1898 à Barcelone la figure providentielle d'un autre jeune protestant : Joan (ou Hans) Gamper, Suisse de Winterthur et sportif exemplaire lauréat de son pays dans le domaine du cyclisme et de l'athlétisme, mais aussi pratiquant d'autres sports comme le rugby, le football, le tennis et le golf. Sa carrière à Barcelone (débuta) commença comme correspondant de deux journaux suisses. Néanmoins il ne négligea pas son intérêt pour le football. Il apprit qu'un groupe de jeunes méthodistes, dirigés par les frères Will et Parsons, pratiquaient déjà ce sport et par conséquent il s'associa à eux. En qualité de réformé, Gamper s'intégra également à la communauté suisse qui

se réunissait conjointement avec les luthériens. Là, il connut d'autres jeunes étrangers intéressés. Cela fut le début du Barça : 36 jeunes protestants décidèrent de sa création. L'appartenance évangélique de ces jeunes hommes fut confirmée par l'historien Rodes en examinant les livres des membres des quatre communautés protestantes qui existaient à cette époque. Joan Gamper dans son engagement pour créer un nouveau club compta sur la collaboration précieuse de quatre jeunes membres de l'Église évangélique méthodiste catalane qui jouissaient déjà, à ce sujet, de l'expérience acquise par la création de deux autres clubs : le Club de tennis de Barcelone et le Club de golf de Gujat. Les évangéliques vivaient dans l'illégalité, car la seule religion autorisée était le catholicisme romain. Les pères de certains d'entre eux avaient dû souffrir la persécution de l'Inquisition qui les qualifiait d'hérétiques. C'était l'époque pendant laquelle le cardinal Casanas de Barcelone déclamaient des homélies incendiaires contre les chapelles protestantes. C'est pour cela que les jeunes, non pas par discrimination contre les catholiques mais pour se faire respecter, exigèrent que la première direction soit en majorité évangélique. Aussi, des cinq membres du premier Bureau, deux furent méthodistes. Mais la religion dominante ne pouvait tolérer cela. Au bout de 11 mois commencèrent les luttes religieuses qui eurent pour conséquence le



Photo de A.A. Artis

créent le F.C. Barcelone



Francesc Vendrell 
Traduction : Maïté Loché

départ du club de la majorité des jeunes protestants. Plus tard, le même Joan Gamper dut abandonner le Club suite à un incident survenu en 1925 à l'occasion d'une cérémonie d'hommage à l'Orfeo Catalan. Alors que l'hymne espagnol interprété par la fanfare d'un bateau britannique de passage à Barcelone fut sifflé par les quelque 14 000 spectateurs, l'hymne britannique fut acclamé. La dictature d'alors ferma le stade pour 6 mois et expulsa Joan Gamper du pays non seulement en tant que « qu'hérétique » mais aussi en tant que « catalaniste dangereux ». La dictature franquiste suivante ne pardonna pas non plus. Lorsqu'on voulut donner un nouveau nom au stade du Barça, le dictateur refusa le nom de Joan Gamper. C'est pour cela qu'aujourd'hui le stade s'appelle simplement « El Camp nou » (le Nouveau stade).

Maintenant que le Barça célèbre ses 5 coupes, nous nous rappelons ces jeunes chrétiens



méthodistes qui avec d'autres jeunes chrétiens protestants se réunirent, non pour gagner de l'argent comme des footballeurs d'élite, mais en amateurs pour prendre soin de leur corps qui, comme le dit la Parole, sont le temple du Saint-Esprit.

Pour approfondir ce thème nous conseillons la lecture des ouvrages suivants dans lesquels nous avons puisé la majeure partie de ces informations :

Augusti : *Les fondateurs du F.C. Barcelone*, aussi : J. Gamper – *Une vie consacrée au F.C. Barcelone* ■

Coupe du monde de football

KICKOFF 'The Ultimate Goal 2010'

KICKOFF est un collectif international d'œuvres et d'organisations pour promouvoir des manifestations chrétiennes aux alentours des stades durant la Coupe du Monde de football 2010 en Afrique du Sud, le tout dans une perspective d'évangélisation. Les organisateurs entendent atteindre des millions de fans de football à travers différents événements et apporter un message d'espérance à l'Afrique.

Sur le site de KICKOFF, on y lit ceci : « Il y a comme un réveil spirituel dans l'air ; depuis des années, Dieu a déposé dans nos cœurs l'idée d'équiper et d'encourager son peuple à atteindre le monde pour son Royaume, depuis l'Afrique. Alors que nous nous rassemblons de toutes les nations pour prier, nous croyons que Dieu va nous bénir puissamment pour atteindre les nations durant la Coupe du Monde 2010 ».

Voir le site : <http://ywamkickoff2010.org/fr/mission-fr>

La journée de l'Union : Ascension 2010

Une première sur Paris



Aux Églises du circuit méthodiste parisien (Colombes, Laumière et Gennevilliers) s'ajoutait l'Église méthodiste khmère pour une première Journée de l'Union le jeudi de l'Ascension en l'Église de Gennevilliers. Toutes les générations étaient en phase (140 personnes environ) pour chanter à la gloire de Dieu de vieux cantiques ou des nouveautés entraînés avec fougue par le groupe de jeunes Ross. Un fil conducteur : la formation tous azimuts, souci de toute Église missionnaire au près comme au loin. Cette thématique sera également abordée l'après-midi sous l'angle de *Connexio* avec l'invité du jour, Mario Dall'Oglio. Les participants n'ont pas manqué de s'interroger sur la pratique missionnaire aujourd'hui et de l'interroger sur l'implication concrète de *Connexio* aux quatre coins du monde. Les Églises parisiennes sont naturellement sensibles à ces interrogations étant donné leur composition : leurs membres sont issus des quatre continents (Europe, Asie, Amérique Centrale et Afrique). Le repas canadien partagé à midi a permis des rapprochements heureux... Rendez-vous l'an prochain pour une autre Journée de l'Union. ■



Le vent de *Connexio* souffle à l'Est



Jeudi matin. Il pleut. Vaut-il la peine d'aller jusqu'à Landerssen par ce temps exécrable ? Qu'aurons-nous finalement de la journée ? Mais nous décidons tout de même de partir. Que ferions-nous à la maison ? Et malgré la pluie, les nuages et le brouillard, nous avons été baignés de soleil !

Rayon de soleil bienfaisant de la communion fraternelle, chaleureuse et authentique vécue avec nos frères et sœurs cambodgiens. Rayon de soleil des chants, du groupe musical (super de voir des enfants aussi engagés !) et des danses d'adoration présentées par des sœurs cambodgiennes. Rayon de soleil du message stimulant et exhortateur de Bernard Lehmann, qui nous a rappelés, de la part du Seigneur, notre Mission première et incontournable : être témoins du Christ, à Jérusalem (nos communautés, nos proches) et jusqu'au bout de la terre. Rayons de soleil enfin venus d'ailleurs, où des hommes et des femmes vivent leur foi dans des conditions bien moins faciles que pour nous, chrétiens nantis de France... Tout cela au travers d'une présentation claire de *Connexio*, du témoignage poignant des chrétiens de là-bas. Un témoignage qui nous a fortement interpellés. Quel exemple que cet homme qui offre un terrain pour la construction d'une école et d'une église, quel exemple que ces nombreux enfants et jeunes chantant leur foi en Christ, quel exemple que ces églises devenues trop petites et dans lesquelles trois cultes sont célébrés pour pouvoir accueillir tout le monde, quel exemple que ces liens d'amour tissés avec une assemblée de Bulgarie !

L'autre jour, un frère de notre Église nous transmettait la demande de chrétiens du Nigeria de prier pour eux. Je me suis demandé si nous ne devons pas, nous-mêmes, demander aux chrétiens d'Afrique, de Bulgarie ou du Cambodge, de prier pour nous !

Leçon de cette belle journée : ce n'est pas la météo qui doit nous guider ; l'important était de nous retrouver sous la Parole de Dieu dans la communion fraternelle.

 Christian Gunther

Partenariat entre EEM Strasbourg et Trastikovo (BG)

Trastikovo est une petite ville située à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Varna, en Bulgarie, au bord de la Mer Noire. Là-bas se trouve une petite communauté méthodiste, avec laquelle nous avons eu des contacts dans le but d'engager un partenariat. Cette communauté est surtout fréquentée par des enfants d'origine Roms, Tziganes et Bulgares, de personnes âgées, et d'un jeune couple avec un bébé. Ils se réunissent dans une petite bâtisse composée d'une unique pièce carrée d'environ 36 m² qui est louée au propriétaire d'un restaurant voisin.

Mais au fait, qu'est ce qu'un partenariat ?

Pour le savoir, nous nous sommes rendus à une réunion d'information de *Connexio*, à Zurich, qui a répondu à nos questions. Nous y avons appris qu'il s'agissait de créer des liens entre deux communautés (française ou étrangère). Des échanges se font entre les assemblées, par téléphone, mails, courriers, et si possible, par des rencontres sur le terrain, ce qui permet de consolider les relations entre ces deux communautés et ainsi de voir quelles sont les attentes et les besoins de chacune des assemblées. Un partenariat commence une fois que les assemblées ont donné leur accord. Il ne faut pas le confondre avec le parrainage, qui consiste surtout en un soutien financier.

Mais revenons à Trastikovo. Par l'intermédiaire de *Connexio*,

nous avons été mis en relation avec l'Église de Trastikovo. Deux visites ont pu se faire l'an dernier, ce qui nous a permis de débiter concrètement le partenariat. Selon le pasteur Dimiter Gospodinov, nous avons appris que la petite assemblée éprouvait surtout le besoin de savoir que nous pensons à eux, malgré la distance de 2000 km qui nous sépare. Ils possèdent bien un terrain, sur lequel ils envisagent de bâtir leur propre église, cependant, malgré l'étroitesse de leur lieu de rencontre actuel, la construction n'est pas, pour eux, la raison première du partenariat.

Les rencontres ont eu lieu chaque fois en présence du pasteur de Varna, qui parle l'allemand. La barrière de la langue disparaîtra, lorsque le défi d'apprendre le bulgare sera relevé !

Connexio encourage des relations privilégiées d'une communauté à l'autre, du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest. Strasbourg a ainsi noué un partenariat avec l'Église de Trastikovo (Bulgarie).

Actuellement, la construction du nouveau bâtiment est en cours de réalisation, et de notre côté, une petite équipe se forme en vue d'organiser des actions afin de concrétiser notre partenariat. D'autre part, un voyage se prépare pour l'été 2010. ■

Claude et Pascale Meyer, 
Patrick Merkling



Printemps des Chorales

Un festival de musique gospel haut en couleur à l'orée du printemps dans la capitale, un événement à marquer d'une pierre blanche !

La grande fête

Le 20 mars 2010, un concert de musique chrétienne s'est déroulé au cœur de la capitale. Les organisateurs, l'ont inscrit dans la lignée de ce qu'il est apparemment convenu d'appeler « le Printemps des Chorales ». Si vous vous êtes égaré sur le net, comme moi, à la recherche de quelques éléments d'information, voici ce que vous avez dû trouver : « Pour fêter le printemps, pour fêter la musique, pour être ensemble, tout simplement, et partager la joie et la paix, cinq chorales offrent un concert le 20 mars 2010, à 16 heures, en l'Église Réformée Paroisse de l'Annonciation : 19 Rue Cortambert, Paris 16^e, etc. » En fait ces chorales n'en sont pas à leur premier essai. Je me souviens bien de la première édition à Batignolles, au début du printemps 2009 quand je me suis retrouvé là un peu en retard, pour faire plaisir sans plus. Et pourtant...

Les débuts d'une aventure

Cette année 2010 me voici autrement plus impliqué et rien ne le laissait prévoir. Faisons un bref retour en arrière. En 1996 jeune étudiant à Paris, je me retrouve chef de la chorale de Batignolles. Cela a duré jusqu'en 2004, date à laquelle j'en suis parti, sans espoir de retour, pour la cause de la communauté méthodiste ivoirienne naissante à Paris où tout était à faire. J'en étais déjà secrétaire général, j'en suis devenu en plus le chef de chœur. Un rythme somme toute assez soutenu donc, trop pour oser imaginer en rajouter. Mon environnement immédiat était l'aventure méthodiste, rien de plus. Beaucoup d'efforts, de palabres et de sueur, mais peu de résultats, avec la division en prime ! Idem en matière de chorale. Tout compte fait, j'en suis à mon troisième recommencement, sans la joie, toujours espérée, mais

jamais concrétisée d'une œuvre achevée, une chorale complète, digne de ce nom. Ce qui me reste, c'est la joie et la fierté bien contenue d'être au service d'un Dieu que je sais fidèle.

Je savais pouvoir compter sur la fidélité de mon Dieu, mais il n'y avait rien en récompense de mes efforts.

Un partenariat prometteur

C'est alors qu'en 2010, de sa propre initiative, la proposition d'un partenariat avec la chorale « Espérance » de Batignolles tombe. Cette idée, c'est la perspective d'une chorale de 50 membres au moins sinon plus, avec les différents pupitres vocaux largement fournis, tout ce que j'ai espéré depuis 10 ans de travail. À Laumière c'est la joie, même si quelques-uns ne peuvent que douter. Moi, en tant que premier responsable, je prends le pari en me disant à moi-même : *Qu'il me soit fait selon sa parole...*, d'après Luc 1.38. Indubitablement les choses ont pris une autre allure. Ainsi dit, ainsi fait ? Non pas tout à fait, mais c'est ainsi que Laumière se retrouve dans un concert, prévu à l'origine et de longue date pour la seule chorale de Batignolles. Naturellement il en a fallu du temps et de la persévérance pour le choix des chants, des chefs de chœur et pour préparer la chorale, nouvelle formule. En effet, en très peu de temps, deux formations différentes doivent harmoniser leurs pratiques, renier leurs passés et faire désormais un seul et même chemin au service du même Dieu, et moi avec. Je n'y crois pas ! Si, je veux dire : Pas avec mes propres yeux ; avec ceux de la foi !

Le Jour J

Le 20 avril, jour J., tout est fin prêt pour que la fête soit belle. À 16 heures, la paroisse se remplit petit à petit. Se retrouvent des



Rien de mieux pour garder vif son mental que de remplir une grille, celle que vous a concoctée le pasteur
Gérard Dagon.

La grille du mois

Gérard Dagon, 
pasteur

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2						■				
3							■			
4				■			■			
5		■								
6					■					■
7								■		
8				■		■				
9							■			
10			■						■	

HORIZONTAL

1. Précède la conversion - 2. Le peuple d'Israël dans le désert a parcouru plus d'une - Femme d'Abraham - 3. Accompagne le chemin et la vie - Département français - 4. Ainsi débute un grand prophète - Adjectif possessif - Consonnes de matin - 5. Dieu

l'est de nouveau - Cadeau inestimable.

VERTICAL

I. Appelée aussi Apocalypse - II. Des saisons - Mère de Jésus - III. Notre Seigneur en a raconté près de quarante - IV. Pousse dans les champs - Termine Moïse -

nous en accorde plus d'un - 6. Petit prophète - Chiffre - 7. Chacun en a plusieurs - Ville d'Abraham - 8. Vieille colère - Tout ce qui existe, Dieu l'a fait - 9. Mignonne créature de Dieu - Après le déluge, on l'a vu dans le ciel - 10. Le chrétien

Précède la matière du professeur - V. Claire - Mélangé, ville d'une noce - VI. Quelques lettres d'un fruit de l'Esprit - À l'envers, tout ce qui vient de Dieu doit l'être - VII. Carte importante - Surtout ne le trichez pas ! - VIII. Guéri quand même de sa lèpre - Petit à l'Opéra - IX. Il ne faut absolument pas le faire souvent - X. Absolument rien, mais mélangé - La nôtre est blanche. ■

Solution de mai 2010

1	O	S			3	M	4	E	
5	S	O			6	G	A	T	
		7	I	8	E				
			9	E	L	10			
11	F	12	O	U		13	O	14	N
15	A	R				16	N	U	

visages longtemps perdus de vue ; embrassades, empoignades cordiales, retrouvailles. Les cinq chorales sont déjà là. Parmi elles, il faut noter, la présence d'une chorale profane, fidèle au rendez-vous : la chorale Massythy. Les techniciens du son sont à la balance. Au menu d'aujourd'hui : cantiques du vieux répertoire protestant, mais aussi gospel et afro gospel, extraits d'Opéra. Il faut dire qu'il flottait une atmosphère de sérénité et de joie. Puis retentissent vers 17 heures les premières harmonies : c'est Kintwadi qui lève le rideau. Sa mélodie douce et dansante à la gloire de Dieu est communicative dans toute la salle.

Suit Espérance de Batignolles qui distille progressivement sa foi et sa ferveur. Applaudissements dans la salle. Des fidèles se lèvent pour danser. Mais si le quatuor afro gospel de voix d'hommes Zatisa est inclassable par son style et sa qualité vocale, c'est Bantou gospel qui se distingue de loin. Cette chorale familiale de moins de 12 membres, parcourt tous les registres du chant chrétien : des classiques avec Mozart, Haendel, Bach au gospel. Mais personne n'oubliera de si tôt le passage émouvant de celui que tout le monde appelle désormais « Michael », du nom du regretté roi de la pop. Très élané pour son âge, ses aiguës et ses pas de danse

sont troublants de ressemblance avec le cadet des « Jackson five ». Il a déchaîné les applaudissements et touché les cœurs avec « I just want to thank you Lord ». Que dire de Zatisa sinon qu'elle est la fenêtre ouverte sur l'extérieur, l'ailleurs et l'espérance.

Pour nous, chorale de Laumière, partenaire de Batignolles, l'affaire est entendue : le Seigneur est dans l'unité et l'union fait la force et le printemps est peut-être revenu ! Pari à prendre dès maintenant ! ■

Abraham Dogbo, 
chef de cœur, Paris-Laumière

Le secret du bonheur, de la force et de la douceur

 Bernard Lehmann,
pasteur

*En guise de conclusion
à son rapport,
le pasteur Bernard Lehmann
nous livre une histoire
croustillante – la carotte,
l'œuf et le grain de café –
(à découvrir sur le net)
qui laisse percevoir
les clés du bonheur,
de la force et de la douceur.*

En voici sa conclusion :

Tu ne peux pas aller de l'avant dans la vie à moins de laisser les blessures et tracas du passé se transformer en quelque chose de meilleur. Dieu a dit qu'il faisait concourir toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment et qui sont appelés selon son projet, cf. Rm 8.28. Demande-toi dans l'adversité quel arôme tu veux dégager autour de toi pour ceux qui te voient vivre ces épreuves du moment... Deviens grain de café si tu ne l'es pas déjà...

Puisses-tu avoir suffisamment de joie pour te rendre doux,
suffisamment de défis pour te rendre fort,
suffisamment de peines pour te garder humain,
et suffisamment d'espoir pour te garder heureux.



Nouveau bureau, nouveau président

Dès le premier tour, Marc Berger était élu à l'unanimité président de l'UEEMF lors de la session du CD en avril. Grégoire Chahinian demeure le vice-président, Jean-Philippe Waechter le secrétaire et Christian Waldmeyer le trésorier.

Marié avec Magali, Marc Berger a deux enfants, Tobias et Caroline. Comptable de métier, il a été jusqu'ici trésorier du centre de vacances de Landersen, en charge des salaires pastoraux dans le cadre de l'UEEMF et des négociations liées au passage des pasteurs à la CAMIVAC. Il demeure président du conseil de l'Église de Munster. Nous adressons nos félicitations à Marc Berger et l'assurance de nos prières pour ses nouvelles fonctions. Interview du président dans le prochain numéro.

INFORMATION IMPORTANTE : Il reste beaucoup de places pour le...

Camp « DANS LE VENT »

Du 11 au 24 juillet 2010 à Landersen dans les Vosges.

Si tu as entre 6 et 9 ans, viens nous rejoindre pour passer de supers vacances.

Activités :

Jeux, randonnées, piscine, cheval (monte et soins),
jeux et activités autour du thème du vent...

Tous les jours des temps de chants et de réflexion et de partage autour de thèmes tirés de la Bible.

Pour tout renseignement tél au Centre de Vacances Landersen au 03 89 77 60 69